Randonnée permanente « le circuit des 3 batailles »

Il est impossible d'écrire l'histoire de la France sans parler de batailles. La randonnée permanente « le circuit des 3 batailles » évoque ces périodes douloureuses pour les peuples. Parfois, elles redessinent les frontières.
Cette randonnée, comme son intitulé l'indique, m'emmène sur 3 sites qui ont marqué l'histoire.

La bataille de Bouvines le 27 juillet 1214, avec la victoire de Philippe Auguste contre les belligérants, fut le début de la nation française.

La bataille de Mons en Pévèle le 18 août 1304, après la victoire de Philippe IV le Bel, aboutit au traité signé le 23 juin 1305 entre la France et la Flandre.

Quant à celle de Fontenoy le 11 mai 1745, cette bataille a opposé la France de Louis XV à la coalition Autriche – Angleterre, rendue célèbre par l'échange de politesse entre les Anglais et les Français « Messieurs les Anglais, tirez les premiers ».

Je prévois d'effectuer la randonnée le 13 et le 14 juillet 2024. D'une distance de 105 km en ajoutant l'aller jusqu'à Bouvines et le retour chez moi à Villeneuve d'Ascq, il m'est difficile de rouler si longtemps. J'opte pour une nuit en camping à Flines-lès-Mortagne situé à mi-parcours et proche de Laplaigne.

Samedi 13 juillet la mairie de Bouvines est ouverte le matin. J'en profite pour tamponner le carnet de route, puis direction Mons en Pévèle. Mais avant d'y arriver, je passe près du moulin de Vertain. C'est un moulin-tour, le seul de ce type subsistant au monde. C'est également un point de repère pour les cyclistes de la course Paris-Roubaix.
Un peu à l'écart du village d'Ennevelin, la ferme d'Aigremont offre à la vue un beau porche au pied d'une tour carrée, ainsi que les restes d'un pont-levis.

A Mons en Pévèle, je me dirige vers l'église Saint Jean-Baptiste, point culminant du mont Pévèle, ensuite, je pointe le carnet de route « au paradis des fleurs », un magasin qui vend aussi un peu de tout. Je continue à rouler jusqu'à Bersée dont l'église se caractérise par sa tour majestueuse en pierre et en briques. Plus loin, à Rumegies, je passe devant un ancien poste de contrôle des douanes appelé également « une aubette ».

De Laplaigne à Howardries en passant par Bléharies et Rongy, ces villages proches de la frontière étaient jadis fréquentés par les fraudeurs. L'alcool et le tabac figuraient en tête des produits les plus convoités.
A Rongy, je suis surpris par un flot de voitures et un défilé permanent de personnes, une vraie fourmilière. La route que je dois prendre est bloquée. Je demande à la police quel est l'événement de cette agitation. C'est un festival de musique électro « le So W'Happy » qui dure le temps du week-end. Je trouve le calme au camping à Flines-lès-Mortagne où je plante ma tente près d'un étang.

Le lendemain, une fois le matériel plié et rangé dans les sacoches, je reprends le parcours jusqu'à Fontenoy. Je cherche la croix celtique qui se trouve derrière l'église. Rénovée par l'Irlande en 2014, une plaque est posée par la société d'histoire militaire d'Irlande en souvenir de la bataille du 11 mai 1745. Je ne trouve pas d'endroit ouvert pour pointer le carnet de route, une photo de la pancarte du lieu avec mon vélo fait l'affaire. Mon estomac commence à me donner des signes pour me sustenter. A Antoing je ne trouve pas de magasin ouvert pour acheter de la nourriture. Les bars sont ouverts, mais je n'ai pas l'intention de faire « un repas hydraulique ». Je poursuis jusqu'à Tournai et trouve un endroit où l'on propose une restauration rapide mais peu diététique. Encore quelques kilomètres pour aller à Anstaing pour le dernier pointage. Un arrêt à l'église Saint Laurent où un pèlerinage est déjà mentionné au XVIIème siècle. L'eau de la fontaine est réputée pour soigner les brûlures et les maladies de peau. C'est le 14 juillet, fête nationale, donc pas de magasin ouvert. Comme à Fontenoy, la photo avec mon vélo devant la pancarte de la ville remplace le tampon humide.

Quelques coups de manivelles jusqu'à Bouvines et c'est la fin de la randonnée.

Texte et photos : Daniel